

## Dédicace de *Les Vendanges*

**Auteur : Dancourt (1661-1725)**

[Voir la transcription de cet item](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Les Vendanges, comédie*

Auteur de la pièceDancourt (1661-1725)

Date1694

Lieu d'éditionParis

ÉditeurThomas Guillain

LangueFrançais

Source[Arsenal GD-24091](#)

## Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceComédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

ContributeursLochert, Véronique (Responsable du projet)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Dancourt (1661-1725) Dédicace de *Les Vendanges*1694.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1267>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---

DIALOGUE  
DE MANON ET DE MIMI,  
Qui presentent la Comedie  
DES VENDANGES.  
A SON  
ALTESSE ROYALE  
MADAME.

MANON.

**N**on ma sœur, vous avez beau faire,  
Je ne veux point ceder mes droits ;  
Je suis vostre ainée une fois,  
Et je veux parler la première.

MIMI.

Bons Dieux, ma sœur, que vous faites la fiere  
Pour avoir plus que moy treize ou quatorze  
mois.

à ij

Quand une fille pretend plaire,  
Ce n'est pas là pour l'ordinaire  
Ce qui luy donne plus de droits,  
Si de l'âge sur moy vous avez l'avantage  
Un peu plus de beauté m'est rôbée en partage,  
Je n'ay pas moins que vous d'agrément &  
d'esprit ;

Et *MADAME*, à ce qu'on m'a dit,  
M'aime assurément davantage.

## MANON.

Vostre beauté, ma sœur, ne me fait point  
d'ombrage,  
Mon cœur n'en est point envieux,  
Vous êtes belle, & je suis sage,  
C'est ce que *MADAME* aime mieux.

## MIMI.

Vous vous piquez déjà d'une vertu diablesse,  
Ma sœur, il n'est pas encor temps,  
Ce n'est qu'à l'âge de quinze ans,  
Qu'il est permis de vanter sa sagesse.  
Pour moy mon merite est de plaire à *LA PRINCESSE*.

## MANON.

Mais que faites-vous donc pour luy gagner  
le cœur.

## M I M I.

Je luy fais des mines, ma sœur;  
Je sçais d'un air tendre & flatteur  
Tourner les yeux, faire la douceruse;  
Elle en rit, c'est assez, je me crois trop heureuse.

## MANON.

Vostre merite est grand assurément;  
En est-ce un de sçavoir grimacer joliment,  
Ma chere sœur quel caractere.

## M I M I.

Ce n'est donc rien de divertir les Grands,  
Helas ! ma sœur, combien de gens  
Taschent tous les jours de le faire,  
Qui bien souvent font le contraire.

## MANON.

Ma sœur finissons des debats,  
Dont LA PRINCESSE n'a que faire:  
Profitons du bonheur qu'ont produit vos appas,  
Vous luy plaisez, may je cherche à luy plaire:  
Unissons-nous, fesons qu'elle daigne accepter  
Cette petite Comedie  
Que nous osons luy presenter.